

Le migrant est l'avenir de Libération, par Francis Bergeron

écrit par Marcher sur des oeufs | 19 octobre 2018



Le migrant est l'avenir de Libération, par Francis Bergeron

<https://fr.novopress.info/212349/le-migrant-est-lavenir-de-liberation-par-francis-bergeron/>

Article repris du quotidien Présent

Le manifeste lancé lundi par Libération : « *Le migrant est l'avenir de l'homme* » entend réinjecter dans l'air du temps un discours qui n'a plus guère la cote, celui selon lequel l'immigration serait « une chance pour la France », selon la formule de Bernard Stasi datée de 1984. A l'époque, ce slogan passait mieux. Mais c'est un discours de ce type que veut réhabiliter le quotidien du milliardaire israélien Patrick Drahi. Libération nous annonce donc que « le migrant est l'avenir du monde ».

Remarquez que Libération ne parle pas d'« immigrés », de « sans-papiers », de « clandestins », ni même de « réfugiés ». Toutes ces appellations concernent a priori des hommes qui arrivent temporairement dans un pays, qui n'y étaient pas attendus, qui n'y sont pas forcément accueillis dans la joie et l'allégresse. Le mot « migrant », lui, recouvre une tout

autre réalité. Il s'agit de populations que des phénomènes climatiques, économiques ou autres, transportent vers de nouvelles contrées, sans idée de retour.

C'est un peu cette image que Libération veut imposer. L'Europe – la France tout particulièrement –, est une nouvelle « bonne frontière », pour des peuples en transhumance depuis l'Afrique et l'Asie.

Parce que cet élan vers la vieille Europe a été souhaité, voulu, sans garde-fous, sans limites qualitatives ou quantitatives, il est possible de parler de grand remplacement. Le « pseudo-grand remplacement », comme écrivent parfois nos médias.

Mais Libération, lui, ne truque pas son discours. Ce grand remplacement, il l'appelle de ses vœux. Pourquoi ? « *Pour que la Méditerranée cesse d'être un cimetière.* » Nous entrons alors dans le volet culpabilisateur du manifeste de Libération. Depuis 18 ans, 50 000 personnes auraient trouvé la mort en Méditerranée. Ces morts seraient donc, à en croire Libération, un nouveau crime commis par les hommes blancs d'une Europe égoïste. Comme l'écrit Hugues Moutouh dans une récente tribune du Figaro, il s'agit d'empêcher de « *traiter du sujet comme il devrait l'être : uniquement sous l'angle politique et non à travers un prisme déformant, exclusivement humanitaire* ».

« *Notre Europe vieillissante a besoin d'une population active renouvelée* », écrit Libération. Si ce n'est pas du grand remplacement, cela y ressemble terriblement : renouveler la population active ; pousser les Français à ne plus avoir d'enfants... Faire ainsi de la place pour ces jeunes hommes venus de pays aux ressources plus limitées. « *Nos budgets sociaux ont besoin de ces actifs cotisants dont le régime de la clandestinité les prive.* »

::Une tendance anti-immigration de gauche::

Il s'agit clairement d'un appel à la régularisation générale des clandestins... au nom du renflouement des caisses sociales. Or nul n'ignore pourtant que la paupérisation actuelle et le taux de chômage qui ne se réduit pas ont notamment pour origine, en France, cette immigration non choisie, peu ou pas qualifiée. Régulariser les illégaux, ne pas viser à les renvoyer, serait, aujourd'hui, mettre en faillite l'ensemble de nos régimes de protection sociale.

Libération se plaint également de l'apparition d'une tendance anti-immigration de gauche, en Europe : « *La vieille droite y faisait son ordinaire, rejointe aujourd'hui par une ancienne gauche qui, en Allemagne, en France ou en Italie, espère ainsi sa part de gâteau électoral.* »

Le message de Libération s'adresse en fait à ce peuple de gauche qui met au premier rang de ses préoccupations la survie des systèmes sociaux, au risque de rejoindre « *l'orthodoxie identitaire, l'archaïsme culturel, la crispation néo-nationaliste* ». Que d'inquiétudes pour le bon vieux Libé !

Francis Bergeron